

addition of Canada, this "great North strong and free" would stretch in a great arc from the Soviet-Finnish border to the Western coast of British Columbia, from the Baltic to the Pacific.

Several members of the present Scandinavian group (which is quite informal and unorganized) are also members of NATO (Norway, Denmark, Iceland). This type of dual or overlapping membership provides the links to hold the system of interlinking alliances together. Canada could provide another such link between NATO and the Great North, and between Scandinavia and North America. Canada could then gradually shift the emphasis from the predominantly military-regional alliance of NATO to the peace-keeping grouping around Scandinavia.

The Scandinavian group should probably be both formalized and expanded: formalized under some such name as a Peacemaker Association of Nations, and expanded, if possible, to provide also some links with the Soviet bloc nations (at least Yugoslavia), some European neutrals (Austria, Switzerland), and perhaps some Afro-Asians and Latin Americans. Representation, as well as financial contributions, in the political arm of this Association should be based on a formula weighted according to population and wealth.

It would be very gratifying if Canada would lead in initiating both this formalization and this expansion of the Scandinavian Bloc.

Galtung has pointed out that conflict is most likely to erupt between two groups of people (or nations) if they are completely polarized, and conflict is reduced if they have some areas of overlap; for example, it was predicted several years ago (Smoker, MacRae, Jenkins) that conflict was likely to erupt in Northern Ireland because the Protestants and the Catholics there had no areas of overlap and lived completely segregated in all respects from each other. Conflict there would have been less likely if some members of each group had known each other as fellow members of Rotary clubs, etc. Smoker has similarly shown that International Non-Governmental Organizations are forces which tend to integrate the world and to prevent the outbreak of war. Yugoslavia might be ready to join the Scandinavian Group now; if at some future time enough relaxation in tension occurred in Europe, some other Eastern European countries might also join; the best guarantee of freedom in Czechoslovakia (if the Czechs should ever regain the comparative freedom of 1968) would be to lessen its dependence on the Warsaw Pact for defence.

#### ECONOMIC AID

In terms of economic aid, Canada should seriously reconsider its policy of giving small amounts of aid to many countries. Southwood (1967) has shown that there is a certain stability to both poverty and wealth and that political instability increases as a nation *slowly* moves from the stability of poverty towards the stability of wealth. In order to minimize the chances of riots and revolutions, one should therefore proceed from one stability to the other as quickly as possible. Certain areas of the world offer the possibility of large and dramatic change as the result of the application of large amounts of engineering aid. For example, the northern part of Ceylon used to be irrigated and grow large amounts of food, but as a result of a war several centuries ago, the irrigation system was disrupted and that part of Ceylon

Britannique, de la Baltique jusqu'au Pacifique.

Plusieurs membres du groupe scandinave actuel (qui n'est ni officiel ni structuré) sont aussi membres de l'OTAN (la Norvège, le Danemark, l'Islande). Le fait d'appartenir ainsi à deux groupements enchevêtrés fournit les liens qui maintiennent le système d'alliances entrecroisées. Le Canada pourrait constituer un autre lien pareil entre l'OTAN et le Grand Nord, entre la Scandinavie et l'Amérique du Nord. Le Canada pourrait alors graduellement mettre moins d'accent sur l'alliance surtout militaire et régional qu'est l'OTAN, et plus sur le groupement scandinave qui s'occupe du maintien de la paix.

Le groupe scandinave devrait probablement être élargi et rendu officiel: rendu officiel sous un titre comme l'Association des Nations Pacificatrices, et élargi, si possible, pour fournir aussi des liens avec les nations du bloc soviétique (au moins la Yougoslavie), des pays européens neutres (l'Autriche, la Suisse), et peut-être des pays afro-asiatiques et latino-américains. La représentation, ainsi que les contributions financières, dans l'opération politique de cette Association devraient être établies en fonction de la population et de la richesse.

Ce serait une excellente chose si le Canada prenait l'initiative pour élargir et rendre plus officiel le bloc scandinave.

Galtung a remarqué qu'il existe un grand risque de conflit entre deux groupes de personnes (ou de nations) si elles sont complètement polarisées, et le risque de conflit diminue si elles ont quelques activités communes; par exemple, il a été prédit, il y a plusieurs années (Smoker, Macrae, Jenkins), qu'un conflit allait sans doute surgir en Irlande du Nord, parce qu'aucune communication n'existait entre les Protestants et les Catholiques et qu'ils vivaient dans une ségrégation mutuelle totale. Le risque de conflit y aurait été moins grand si des membres de chaque groupe s'étaient rencontrés en tant que membres des mêmes clubs Rotary, etc. Smoker a également démontré que les Organismes Internationaux Non-gouvernementaux ont tendance à renforcer les liens entre les nations et à prévenir les guerres. La Yougoslavie sera peut-être prête à se joindre au groupe scandinave maintenant; si éventuellement la tension se dissipait suffisamment en Europe, d'autres pays de l'Europe de l'Est s'y joindraient également; la meilleure garantie de liberté en Tchécoslovaquie (à supposer qu'ils reviennent à la liberté relative qui existait avant 1968) serait de minimiser la dépendance de ce pays sur le Pacte de Varsovie pour sa défense.

#### L'AIDE ÉCONOMIQUE.

En matière d'aide économique, le Canada devrait sérieusement reconsidérer sa politique qui consiste à accorder une aide minime à beaucoup de pays. Southwood (1967) a démontré qu'il y a une certaine stabilité dans la pauvreté aussi bien que dans la richesse, et que l'instabilité politique augmente lorsqu'une nation évolue *lentement* de la stabilité de la pauvreté à celle de la richesse. De façon à minimiser les risques d'émeutes et de révolutions, l'évolution d'une stabilité à l'autre devrait donc se faire le plus rapidement possible. Certaines régions du monde offrent la possibilité de changements importants et dramatiques si on y fournit beaucoup d'aide technique. Par exemple, la partie nord de Ceylan était autrefois irriguée et produisait beaucoup de denrées alimentaires, mais à la suite de guerres, il y a plusieurs